

magma, ou le résidu magmatique, fut enrichi dans certains constituants dérivés de ces roches et, en se cristallisant, forma des dykes ou des veines de minéraux tels que le diopside, la grossulaire et l'idocrase. Des observations toutes récentes montrent que les veines de ces minéraux, contenant de forts pourcentages de chaux, se présentent plus fréquemment dans les mines de chromite qu'ailleurs, c'est-à-dire qu'elles sont associées avec une roche qui était à l'origine presque de la pyroxénite par la composition et qui contenait une quantité appréciable de chaux.

On croit que la genèse des veines de colerainite doit s'expliquer de la même manière. Toutefois, en ce cas, un silicate hydraté, d'alumine et de magnésie a été formé, ne contenant pas de chaux, et il est intéressant de remarquer que la colerainite n'a été trouvée que dans des mines d'amiante, où la roche encaissante primitive était une péridotite contenant peu ou point de chaux.

#### SERPENTINE.

La serpentine est le minéral qu'on rencontre le plus communément dans les diverses carrières et mines de la région. Sous sa forme fibreuse, d'amiante-chrysotile, elle constitue un produit de grande valeur marchande. On rencontre plusieurs autres variétés de ce minéral qui sont décrites plus bas, mais elles n'ont qu'un intérêt minéralogique.

#### *Mode de gisement de la serpentine massive et du chrysotile.*

On trouva des descriptions complètes du mode de gisement de la serpentine massive et du chrysotile dans la région si l'on consulte le rapport de M. Cirkel<sup>1</sup> et plus particulièrement celui de Dresser. Les caractères prédominants peuvent se résumer comme suit:

La serpentine massive se rencontre dans les péridotites massives sous forme de zones ou bandes, dont les frontières du côté de la péridotite sont assez tranchées et à peu près parallèles entre elles, c'est-à-dire qu'elles ressemblent plutôt à des dykes par leurs contours et prennent toutes les attitudes depuis la verticale jusqu'à l'horizontale.

Les zones plus saillantes forment des groupes à peu près rectilignes qui suivent les mêmes directions que le système principal des diaclases dans la péridotite. D'autres zones qui sont en général plus étroites et plus irrégulières dans leurs parcours, entrecoupent les autres et elles-mêmes à toute sorte d'angles, si bien qu'en quelques places la péridotite présente un réseau extrêmement compliqué de bandes de serpentine. De ces bandes plus petites, Dresser croit que les uns suivent des fractures résultant de l'action dynamique d'une compression régionale et les autres des fissures causées par l'exfoliation.

Quoique ces bandes soient assez bien caractérisées, la péridotite qui s'étend de chaque côté est serpentinisée jusqu'à une certaine distance et cela à un assez haut degré qui décroît peu à peu.

La partie centrale des bandes de serpentine massive est ordinairement occupée par la variété fibreuse, le chrysotile; elle a aussi la forme d'un dyke, c'est-à-dire que ses frontières du côté de la serpentine massive, sont à peu près parallèles entre elles et définies de manière plutôt tranchée.

<sup>1</sup> Cirkel, Fritz, «Amiante-chrysotile, gisements, exploitation, ateliers de préparations et usages». Division des Mines, Canada, Rapport n° 81, 1910.